

## L'Agriculture à l'École

— OU LE —

Memento agricole de l'Institutrice

### Résultat du deuxième concours mensuel

Emulation de plus en plus grande

#### Les petites filles donnent du fil à retordre

Les heureux gagnats de ce concours sont les élèves suivants:

Premier prix: M. Bertrand Lebel.  
Deuxième prix: Mlle Rita Rodrigue.  
Troisième prix: M. Marcel Lemay.  
Quatrième prix: Mlle Juliette Saint-Denis.

Nous avons d'autant plus raison de féliciter chaleureusement ces vainqueurs, que le nombre des concurrents était considérable et qu'ils se sont chaudement disputé les prix.

Il nous fait grand plaisir de constater, par ailleurs, beaucoup moins de traces d'inspiration étrangère. En effet, d'une façon générale, tous les concurrents, à peu d'exceptions près, semblent avoir produit des travaux de leur cru.

Il est à remarquer également que la plupart de ceux et celles qui ont aujourd'hui remporté les premiers prix, concourent pour la première fois. Nous espérons que tous ceux et celles qui ont jusqu'ici pris part à ces concours continueront de le faire à l'avenir, sûrs que nous sommes, que plusieurs d'entre eux finiront par remporter des prix; car nous avons eu l'occasion de remarquer que quelques-uns des autres qui ont jusqu'ici pris part aux concours se sont déjà améliorés considérablement dans leur façon de s'exprimer. Loin de se décourager, que ceux qui n'ont pas encore eu de prix veuillent bien continuer de concourir à chaque mois. C'est par leur effort persévérant qu'ils finiront par gagner leurs épaulettes. Comme on pourra le constater à la lecture des épreuves ci-dessous publiées, il y a de jeunes élèves qui, eu égard à leur âge, pensent et s'expriment avec une remarquable originalité. Ainsi, la jeune Rita Rodrigue à qui nous avons hésité de donner le premier prix, a des réparties délicieuses, entre autre, celle qui met si bien en relief la valeur de l'exemple donnée par les parents à leurs enfants, quand elle répond à sa mère qui lui demandait de toujours être modeste: "Je ferai comme vous". Ce trait mérite d'être signalé et nous ne nous pouvons nous empêcher de féliciter à la fois et de tels parents et de tels enfants.

Du train où vont les choses, les petites filles peuvent se vanter de donner du fil à retordre aux petits gars, et c'est bon signe puisque cela signifie que ces derniers sauront plus tard trouver dans celles-ci de dignes compagnes qui seront à la hauteur de leur tâche.

J.-H. LAVOIE.

#### 1er prix de \$4.00

Saint-Félix-de-Kingsey,  
Comté de Drummond,  
le 20 juillet 1923.

M. J.-H. Lavoie,  
Chef du Service de l'Horticulture,

Monsieur,

Je viens pour la première fois prendre part aux concours ouverts aux élèves jardiniers. Je suis un petit gars de 11 ans, fils de cultivateur; je ne connais pas la vie des gens d'affaires ainsi que celle des gens de la ville. Pour moi, je veux faire un cultivateur.

1o Parce que j'aimerais à continuer d'embellir le coin de terre que mon père a commencé et que tous les jours nous essayons d'améliorer. Il me semble que quand je serai grand, je me souviendrai de toutes ces petites choses que j'aime, telles que mon jardin, etc.

2o Chez les cultivateurs on est plus libre. Si la maladie nous frappe, ou si un ami vient nous visiter, nous pouvons laisser notre travail et Dieu continue à faire pousser les grains que nous avons mis en terre. Aussi, quand je vois les petits voisins du village s'amuser dans leurs petites cours ou dans le chemin, exposés à bien des dangers, je me dis: "Nous sommes bien chez

nous". Quand papa va au champ, c'est toujours avec plaisir que nous aimons à l'accompagner et à lui aider. L'ouvrage des champs fini, nous allons faire une visite à notre jardin. Ensuite, nous courons nous amuser au verger ou à l'ombre des arbres. Je suis certain que nos camarades du village sont jaloux de nous.

3o Parce que l'agriculture nous fait plus penser au bon Dieu, car nous travaillons avec Lui. Si la récolte est abondante, c'est Lui que nous remercions.

4o On nous dit, partout à l'école et dans les livres que l'agriculture est la meilleure vocation pour la santé, car on respire l'air pur, l'appétit est toujours bon et tous les mets sont succulents.

5o L'agriculture est aussi la plus utile à la société. C'est le cultivateur qui nourrit toutes les classes d'hommes. Aussi, tout en travaillant pour les autres, on s'amasse une petite fortune pour nos vieux jours.

Bertrand LEBEL.

#### LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

88, Côte de la Montagne

Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.

Tél. 4297 --: --: Case Postale 129

## DÉTRESSE APRÈS LES REPAS.

Elle souffrit jusqu'au jour où elle fit l'essai des "Fruit-a-tives"

Pourquoi "Fruit-a-tives" remet-il les gens sur pied après qu'ils ont souffert pendant des années.

Tout simplement parce que "Fruit-a-tives" est entièrement différent de tous les autres médicaments du monde. Il est tiré du jus des fruits et de toniques par un procédé secret connu seulement de la compagnie des Fruit-a-tives. Madame Arthur Boucher, 805 rue Cartier, de Montréal, souffrit pendant des années de dyspepsie, de douleurs après les repas, de gas et de maux de tête. Elle vit des médecins qui ne purent lui procurer aucun soulagement. Elle déclara: "Une amie me conseilla de prendre des "Fruit-a-tives". J'en pris, maintenant je suis bien portante, forte et vigoureuse."

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y.

#### 2ième prix de \$3.00

Saint-Benjamin, comté de Dorchester,  
le 16 juillet 1923.

M. J.-H. Lavoie,  
Chef du Service de l'Horticulture,  
Québec.

Cher monsieur,

Je désire prendre part au deuxième concours mensuel: je désire quand je serai grande faire une femme de cultivateur; comme maman faire un grand jardin et prendre soin de mon poulailler, moi qui aime les petits poulets.

L'hiver, je filerai la laine pour les bas, car vous saurez que je suis à faire une paire de bas et que je voudrais me voir grande comme maman pour travailler au métier pour nous faire des couvertures et des robes. Maman me dit qu'elle va me montrer à tricoter un chandail à mon petit frère Fabien qui a huit mois. J'aimerais à faire une femme d'habitant, parce que les filles du village elles se font trop prêcher par monsieur le curé. Dimanche, j'ai été à la messe et il a prêché les filles qui suivent les modes trop décolletées. Il leur a dit que les mouches à vers les suivaient. Maman dit: "Quand tu seras grande, tu ne feras pas comme cela", et j'ai dit: "Je ferai comme vous".

Eh bien, Monsieur, je compte sur votre bonté.

Je suis une petite fille,

Rita RODRIGUE,

âgée de 9 ans.

#### 3ième prix de \$2.00

Sainte-Croix, comté de Lotbinière,  
le 19 juillet 1923.

M. J.-H. Lavoie,  
Chef du Service de l'Horticulture,  
Québec.

Monsieur,

On me demande ce que je veux faire quand je serai grand?

C'est un cultivateur et pas autre chose. D'abord, parce que j'aime cela. J'aime la terre parce qu'elle produit tout ce qui nous est nécessaire pour vivre.

J'aime bien aussi les animaux, surtout les chevaux et les bonnes vaches à lait.

On me dit que depuis que je sais parler j'ai toujours dit: "Je veux faire comme, papa".

Ce que le cultivateur a de bon, c'est qu'il n'a que le bon Dieu comme maître. Il est plus libre que tout autre employé.

C'est vrai qu'il travaille fort et que les journées sont longues; mais s'il veut se reposer, s'il a de la visite, par exemple, il peut bien perdre quelques heures et cela sans le déranger trop.

Ce pourquoi surtout je veux faire un cultivateur, c'est qu'on ne fait pas toujours la même chose. Ce n'est pas ennuyant et nous nous reposons de l'ouvrage en en faisant un autre.

Marcel LEMAY, 14 ans.

#### 4ième prix de \$1.00

Saint-Louis-de-Gonzague,  
Comté de Beauharnois,  
le 18 juillet 1923.

M. J.-H. Lavoie,  
Chef du Service de l'Horticulture,  
Québec.

Monsieur,

Vous voulez avoir mon opinion quand je serai grande. Je veux faire une femme de cultivateur. Je suis née de parents cultivateurs. J'aime tous les animaux. Aussi, quand je serai grande, je veux être comme papa sur une terre pour en garder de toutes sortes et cultiver mon jardin. Quelle bonne douceur de pouvoir aller chercher nos légumes frais tous les matins. C'est quand je vais me promener à la ville et que je vois de pauvres petits enfants qui n'ont ni l'ombrage de nos grands chênes ni l'herbe verte pour se rouler, comme nous autres, c'est alors que je désire de toujours rester sur notre terre. Quand je serai grande, je cultiverai des fleurs, je me planterai un grand verger pour avoir des fruits et n'être pas obligée de courir les petits fruits des champs pour nous faire des conserves pour l'hiver.

Quand je serai grande, je planterai des framboisiers pareils à ceux de chez grand-papa. Quel bon mets et quelle douceur! Quand je vais voir mes grands-parents, ils me disent: "La petite, veux-tu manger des framboises et des gadelles? Vas dans le jardin, la petite". Rien qu'à quinze pas de la porte on en trouve pour manger à se rassasier. Quand je serai grande, je me rappellerai toujours combien le "Bulletin de la Ferme" m'a causé des surprises agréables. Je le recommanderai à mes enfants et mes petits-enfants; d'abord, ça me fait plaisir de passer pour savante.

Papa me dit: "Comment que ça va sur le marché? Le lard et le bœuf sont-ils à la hausse?" Maman me demande: "Quel est le prix des œufs et du beurre? Le sucre va-t-il baisser? Que cela coûte cher de faire des confitures!"

Bien à vous,

Juliette SAINT-DENIS, 12 ans.

### Recueil de Chansons, Monologues, Comédies

La Bonne Chanson..... 35 cts  
Nos Chansons Françaises.. 35 "

Les Belles Chansons de France par abonnement les 12 numéros..... \$3.00

### RAOUL VENNAT

642 St-Denis, Montréal

Catalogue envoyé franco sur réception de 3 cts pour frais de port.



**GRATIS**

Magnifique SERVICE en argent

VALEUR \$6.00

donné gratis avec le

**CAFE WINDSOR**

GARANTI PUR

Demandez-le à votre épicière

**GLOBE TEA Co.** 309 NOTRE-DAME OUEST  
Tél. Main 5036. MONTREAL

### Section f

Il vient de lièrement, chère pensé, écrit, au vie s'écoule pa.

A l'âge où quefois de diss nières de déper

Sorti à tre pédia, il suivit prises par la r

d'hiver, il ouvri loi ni maître vie dra à noter ses imparfaits main

Ses premiè pas les plus ma tion, qu'en 192

Ecoutez ce

Quand

E

Ton a

J

Quand

P

Je vai

C

Vainc

Q

Que s

L

Et le s

S

Il sem

L

Quand

V

Il repo

A

Ce sont ses du petit poète d

la distance par

Hélas i

Mes bl

Partis

Les per

Ils sont

Quand

Le volume de sihon et nous

lectrices. La p

dispose à l'indu

la vie. Je serais

favorable à ce c

timents de l'am

**Boîtes a**

POUR LES

Nous répondrons

simplement signées

nous publierons le

nous enverra pour

et la grammaire y

respectés.

Chrysanthème.—V

seuls à souffrir de la s

nous avons eue ici, n'

avons eu un été exce

et sans humidité.

mais c'est moins bon

avez toute ma sy

épreuve. J'ai connu

dispenser une famille

bliera pas votre jeu